

Intégration didactique des médias dans l'enseignement du Français langue étrangère au Nigeria

Ireka F. Ikechukwu

Département de Français
Imo State University, Owerri
Iyke2011@gmail.com

&

Utah Nduka David

Alliance Française, Owerri
utah2011@gmail.com

Résumé

Nous vivons dans un monde qui coule et qui est en évolution constante grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) qui ont envahi notre vie quotidienne. Un aspect des TIC est le media qui véhicule les pensées, les expressions, et les terminologies modernes. Les enseignants ainsi que les didacticiens français cherchent comment rendre le processus de l'enseignement/apprentissage facile tout en formant des apprenants capables de communiquer en français. Un apprenant qui apprend le français au milieu anglophone a besoin d'être exposé au plus possible à la langue pour qu'il puisse la maîtriser, d'où vient les messages authentiques véhiculent par les medias car ils peuvent aider l'acquisition du français chez les apprenants. Donc, nous estimons que l'intégration des médias dans le programme d'études françaises pourrait rendre facile le processus d'apprentissage du FLE au Nigéria. Ayant vu qu'il y ait le manque de medias dans la plupart de départements du français des universités nigérianes que nous avons visité, nous avons ancré notre étude en département de français à la Faculté des Lettres Modernes de l'Université de l'Etat d'Imo parce que le département s'est récemment équipé des matériels donnant accès aux médias : la bibliothèque du département, le laboratoire de langue et le câble/satellite qui permet la réception des chaînes de télévision et des stations de radio française et francophone. Ces appareils malgré que les contenus n'étaient pas originalement visés à l'enseignement produisent des résultats efficaces quand ils sont bien intégrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français.

Introduction

Le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ne consiste pas seulement à mémoriser des formes et des structures linguistiques mais aussi à développer une capacité à utiliser adéquatement des ressources langagières et à enchaîner de manière cohérente sur le discours d'autrui pour communiquer (Nguyen 2013). Mais, comment peut-on acquérir des connaissances socio-culturelles nouvelles, enrichir sa mentalité et communiquer effectivement dans un monde où la connaissance répand très vite ? Ceci est une situation

impossible à résoudre si on ne fait pas recours aux médias et aux écoles, deux moteurs principaux pour la vulgarisation de savoir. Et si les médias et les écoles jouent vraiment ce rôle indispensable dans l'acquisition de savoir, ne faut-il pas les lier étroitement l'un à l'autre pour assurer un fonctionnement efficace ?

En principe, le dictionnaire *Larousse de poche* (2009) nomme le média comme le moyen de diffusion d'informations (comme la presse, la radio, la télévision et maintenant e-médias) utilisé pour communiquer. Les médias permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus sans possibilité de personnalisation du message. Le média est catégorisé entre deux groupes : le média écrit (presse écrite et le média audio-visuel (la radio, la télévision, le film et l'internet).

Francis (2007) explique que les médias, tels que la presse écrite, la radio et la télévision, le film ou le cinéma, l'internet et le téléphone-portable occupent une place de plus en plus importante dans notre vie, de sorte que personne ne peut être indifférent au message qu'ils diffusent. Ces messages véhiculés par les médias sont importants qu'on ne peut pas les ignorer. Les médias dominent notre monde d'aujourd'hui, dont ils sont incorporés dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage par les didacticiens.

Pothier (2003) admet que plusieurs caractéristiques font des médias un outil intéressant pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La plus importante de ces caractéristiques est le fait que ces médias permettent de créer une atmosphère authentique dans la classe de langue. De plus les sujets abordés par ces médias sont des sujets censés intéresser le grand public, et par conséquent, ils sont plus capables d'attirer l'attention de l'apprenant qui, la plupart du temps, peut avoir une idée préalable sur ces sujets. Cela est un facteur de plus, qui garantit la compréhension du message en question.

Boiron (2015) ajoute que dans le cadre de l'apprentissage et de l'enseignement des langues, que les médias représentent avant tout une source inépuisable de documents et de lieux de rencontre de la langue cible. Ils permettent d'accéder à des connaissances autres que linguistiques et de trouver des supports d'apprentissage en lien étroit avec les objectifs ou les intérêts thématiques d'un groupe d'apprenants. Les médias constituent en outre un accès direct aux pratiques culturelles d'une société donnée et permettent une approche systématique des différents aspects qui la constituent.

Les médias sont devenus un des piliers de la société moderne, ils sont maintenant utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de toutes matières, et l'enseignement des langues étrangères n'est pas exclu dans ce renouvellement didactique. Alors, dans ce travail, nous aimerons voir les rôles des médias dans l'enseignement et l'apprentissage du français aux universités nigérianes.

Types et apport des médias dans l'enseignement et l'apprentissage

Le *Cadre européen commun de Référence pour les langues*, désormais CECRL (2014) recommande l'utilisation des médias dans la salle de classe pour l'enseignement et l'apprentissage. Selon eux, le document sonore ou audiovisuel est principalement destiné à

la compréhension orale et la presse écrite à la compréhension écrite. Le CECRL ajoute que les médias sont des déclencheurs d'activités, de tâches, des sources de réflexion. Les médias véhiculent justement des informations par d'autres moyens : l'image et le son, mais c'est aux apprenants et aux enseignants de pratiquer régulièrement des activités réutilisables dans de nombreuses autres situations d'apprentissage. Comme les supports (médias) utilisés en cours sont accessibles hors cours, les apprenants peuvent continuer leur travail en autonomie et s'investir davantage dans leur apprentissage.

Etant donné le rôle joué par les médias de masse dans la diffusion des langues étrangères, il semble indispensable de les intégrer au programme du département de français de la Faculté des Lettres. Ils offrent une gamme de documents authentiques considérables. Les médias peuvent aider à la fois le professeur et l'étudiant dans la classe ou bien en dehors de la classe. Le professeur et l'apprenant peuvent consulter les différents types de médias disponibles, ceux qui peuvent créer une ambiance francophone dans la classe. Ceci permettra les apprenants d'améliorer les quatre compétences linguistiques, ainsi que leurs connaissances socioculturelles.

Le laboratoire de langue

Un laboratoire de langues est une salle de classe comprenant un poste de maître et des postes d'élève équipés de matériel audio qui permet la pratique et la maîtrise d'une langue. Dans un laboratoire de langue, chaque étudiant a à sa disposition un magnétophone, un microphone et des écouteurs qui lui permet de travailler sans ou avec la surveillance du professeur.

Un laboratoire de langue fournira en général des textes, images, audio et vidéo qui peuvent facilement être intégrés à l'enseignement. Les enseignants peuvent modifier les ressources afin qu'elles correspondent à leurs besoins. Au laboratoire de langue, les étudiants peuvent enregistrer leur propre voix et relire leurs enregistrements, interagir les uns, les autres et avec le professeur et sauvegarder leur travail. Les enseignants peuvent surveiller et intervenir sur les ordinateurs des étudiants depuis leur pupitre et suivre leur travail, etc.

Le but d'un laboratoire de langues est de faire participer activement les apprenants dans les exercices d'apprentissage des langues et de s'exercer davantage qu'il ne serait possible dans un environnement de salle de classe traditionnelle. Le laboratoire de langue fournit à l'apprenant l'occasion de se livrer, selon son rythme propre au travail et sans être intimidé par la présence d'autrui, à une pratique orale intensive de la langue enseignée. Avec un laboratoire de langues, tous les apprenants de la classe peuvent parler simultanément sans se distraire les uns les autres, quel que soit la taille de la classe. Sans un laboratoire de langues, dans une classe de plus de 10 apprenants, chaque apprenant ne pourra s'exprimer qu'en moins d'une minute.

Selon nos constats, la plupart de département du français aux universités nigérianes n'a plus de laboratoire de langue fonctionnelle. Les appareils du laboratoire qu'elles détiennent

sont les vieux et en panne. Une telle situation empêche la progression phonologique efficace des apprenants. Même les universités qui disposent des laboratoires de langue ne l'utilisent guère. Ces laboratoires sont souvent installés et conservés uniquement pour le programme d'accréditation par le comité de Nigerian University Commission qui est chargée de l'habilitation des programmes d'études aux universités nigérianes.

La radio/les documents radiophonique

Selon *Le Petit Larousse* (2014) le mot radio est l'abréviation de radiodiffusion. C'est un poste récepteur sonore qui dépend principalement du son. C'est le média le plus ancien après la presse, le plus important et le plus diffusé dans le monde.

Il y avait une époque quand le département de français à Imo State University n'avait pas encore un laboratoire, la radio constituait le médium privilégié de l'enseignement assistée par le média en classe. Cette méthode était exploitée uniquement par Monsieur le Prof Obinna V.E, mais ses tentatives avaient quelques défis. Tout d'abord, les enregistrements qu'il utilisait ne correspondaient pas au niveau des apprenants. En plus, les documents étaient mal enregistrés car il utilisait sa voix naturelle qui est différente de celle d'un locuteur natif. Cependant, on doit applaudir son incitative d'avoir exposé les apprenants à l'apprentissage assisté par le média.

Le département de français à l'université de l'Etat d'Imo comme la plupart des autres départements de français ne possède pas sa propre radio avec laquelle on peut capter les programmes de quelques stations de radio comme Radio France Internationale (RFI), Africa numéro un (AN) etc. Avec la radio, les apprenants peuvent suivre des cours radiophoniques, faire des exercices de la compréhension auditive et écouter des émissions à contenu culturel ou civilisationnel.

La presse écrite

La presse écrite est un média ancien, qui dépend de la langue écrite, sa forme la plus connue c'est le journal et le magazine. Il existe une distinction classique entre les médias lents (les magazines mensuels) et les médias rapides (les quotidiens). En lisant un journal ou un magazine l'individu peut s'informer de ce qui se passe autour de lui dans la ville où il habite, dans son pays, dans le monde entier. La presse fait donc partie de notre vie quotidienne. Les magazines ont les mêmes objectifs que les journaux, mais leurs formes, leur mise en page (longueur d'article ou de dossier, illustration), leurs traitements des sujets, les qualités de papiers sont différentes. Ce sont des outils permanents et variés (quotidien, hebdomadaire, national, régional, journal ou magazine d'information générale ou spécialisée, d'une tendance politique quelconque).

Dans ce cadre de travail nous sommes intéressés par la presse française et son utilisation dans l'enseignement/apprentissage dans les cours de FLE. Dans le département de français, il y a des presses écrites. Auparavant, elles étaient trouvées à la bibliothèque de la faculté des lettres modernes mais grâce à l'ouverture de la bibliothèque du

département l'an dernier par le Chef du département, Monsieur le Prof. Ireka F.I, ces documents, plus les autres nouveaux qu'il a achetés sont dans la bibliothèque du département.

Nous avons principalement les presses quotidiennes nationales françaises comme *Le Figaro*, *Le Monde*, *L'Equipe* (exclusivement consacré à l'actualité sportive), *La Libération*, *Le France-Soir*, *L'Humanité* et *La Croix*. Il y a aussi les magazines tels que *L'Express*, *Le Nouvel Observateur* et *Le Point*.

La télévision

Le mot télévision désigne la transmission d'images par câble ou par ondes radioélectriques. Ces images peuvent être reproduites au fur et à mesure de leur réception, ou éventuellement enregistrées en vue d'une reproduction ultérieure. La télévision peut être aussi l'ensemble de services assurant la transmission d'émissions de reportages.

Dickson (1994) opine que les buts pédagogiques principaux de la télévision sont de développer une plus grande responsabilisation des étudiants vis-à-vis de leur apprentissage, et de leur donner les moyens de maîtriser par eux-mêmes et pour eux-mêmes les techniques d'apprentissage de la langue au niveau de la compréhension orale. Au document sonore de la radio, le film ajoute sa dimension visuelle qui permet de restituer la réalité. Cette restitution sonore, visuelle, vivante permet aux étudiants étrangers de mieux comprendre les documents de civilisation et les différents éléments de situations de communication présentés. La plupart des programmes pédagogiques de la radio ont été repris par la télévision et adaptés à celle-ci.

Dans le département de français de l'Université de l'Etat d'Imo, on a une télévision qui est le câble (le satellite). On capte les émissions depuis les pays Francophones. Il y a par exemple TV5, France 24, TV Gabon, Orbit etc. Malgré l'existence de la télévision, il est décourageant à noter que les professeurs du département n'incorporent pas les émissions diffusées dans ces stations aux cours. En plus, la télévision est stationnée dans la bibliothèque du département et on ne peut qu'imaginer comment les étudiants peuvent la regarder dans une bibliothèque consacrée exclusivement à la lecture. En plus, il est malheureux de souligner que cette bibliothèque ne fonctionne guère.

En ce qui concerne l'importance de l'apprentissage avec une chaîne de télévision, Boirin (2015) explique qu'apprendre et enseigner avec un outil comme TV5 donne à la langue cible un véritable statut de langue vivante et actuelle. En même temps l'apprenant prend une certaine distance envers ces situations, il prend son temps, ne se sent pas menacé par la présence de l'autre, interlocuteur étranger ou enseignant. Son niveau de compréhension lui signale son progrès. Avec l'aide de la télévision, l'enseignant fait appel aux compétences cognitives des apprenants: observer, repérer, reconnaître, associer, classer, deviner, anticiper, formuler des hypothèses.

D'ailleurs, les programmes télévisés dans la télévision aide à transformer la classe de langue en un lieu événementiel et à donner à la langue cible un véritable statut de langue

vivante, actuelle, en mouvement, et présente dans les médias. Les documents télévisés permettent à l'enseignant de faire entrer dans sa classe l'authenticité, l'actualité prise sur le vif, une grande diversité de genres et une variété thématique considérable. La réalité entre donc en classe. Voici les avantages énormes qui sont perdus par les étudiants.

Le film-vidéo

Le document authentique vidéo permet l'enseignement de l'acte de parole dans sa triple nature, l'acte locutif (l'énonciation dans son ensemble), acte illocutif (l'énoncé avec son intention communicative), acte perlocutif (l'effet de l'énoncé sur autrui) et donne la possibilité à l'apprenant de recourir à tous les signes de l'interaction verbale: signes verbaux et non verbaux, vocaux (phénomènes prosodiques) et visuels (mimogestuelle, postures, regards). De ce fait, l'apprenant peut effectuer l'analyse syntagmatique de l'énoncé total et s'approprier le sens au niveau contextuel, lexical, grammatical et phonologique, et tout cela dans une situation d'apprentissage.

Certes, Arghyroudi (2011) admet que l'exploitation pédagogique des documents authentiques vidéo en classe qui, d'une part, met en évidence la supériorité du support sur le plan acquisitionnel et, d'autre part, évoque la pluralité des démarches opératoires qui s'offrent à l'enseignant pour le travail en classe.

Le multimédia

Le terme multimédia s'est développé vers la fin des années 1980 pour désigner une création recourant à une multiplicité de médias : l'image, le son et le film ou la vidéo. Depuis, son sens a dérivé pour englober les logiciels, matériels et contenus éditoriaux interactifs mettant en œuvre l'image fixe ou animée, le son, le texte et l'hypertexte. Il inclue aussi le projecteur, les CD-ROM ainsi que les bornes interactives. Il désigne alors les applications qui grâce à la capacité de stockage d'information du CD-ROM, ou d'Internet (par téléchargement), et aux capacités de l'ordinateur peuvent créer, utiliser ou piloter différents médias simultanément : musique, son, image, vidéo, et interface graphique interactive (IHM).

Le multimédia est un phénomène de culture et de communication ainsi qu'un outil d'apprentissage. C'est un outil pour apprendre en s'amusant. Une des particularités du multimédia est de faciliter le transfert d'information, c'est-à-dire le passage aisé d'un signifié, représenté par l'image (fixe ou animée) à un signifiant linguistique: cela permet surtout des activités de réception, comme la vérification de la compréhension ou l'acquisition de lexique et de structures brèves.

Dans le département de français de l'Université de l'Etat d'Imo, il n'existe que le projecteur, qui était installé au même moment qu'on installait le laboratoire de langue. Ce projecteur était utilisé juste une fois, c'était pendant le programme de l'accréditation de NUC.

L'internet/l'ordinateur

Le monde évolue, l'internet et l'ordinateur font parties de la vie quotidienne, alors, ils sont incorporés dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. Les buts de l'utilisation de l'ordinateur et de l'internet dans l'acquisition d'une langue seconde/étrangère, sont de donner aux apprenants un niveau assez élevé en ce qui concerne la compréhension auditive, l'expression orale (dans le cas de l'intelligence artificielle), la compréhension de lecture et l'expression de l'écrit.

Avec l'ordinateur, un apprenant peut accéder au site internet. Il y a certains sites qui proposent des activités ludiques à l'enseignement du français langue étrangère comme www.francaisfacile.com, www.karasoft.iFrance.com, www.teleport.com/~labrat/karplayers etc. Ces sites sont des puits de ressources pour les professeurs de langues. Il s'y trouve une grande quantité de documents authentiques de toutes sortes (des articles journalistiques, des bandes dessinées, des textes juridiques, des recettes, des histoires drôles, des cartes interactives, etc.), permettant la réalisation d'un grand nombre d'activités en cours de français. Avec l'ordinateur et l'internet, on peut retrouver des paroles et musique qui peuvent être associées à des vidéos pour organiser des karaokés.

Ces sites sont aussi utiles pour puisqu'ils permettent aux professeurs d'avoir accès à la biographie du chanteur. On peut les utiliser en cours de langue pour développer des activités de compréhension écrite, raconter la vie de quelqu'un au passé, exprimer les dates, etc. Ces sites permettent aussi d'écouter des extraits de chansons, ce qui offre la possibilité de faire de petits exercices d'écoute avec les élèves. Puisque les activités à faire à partir des chansons sont nombreuses, cela permet de choisir quel travail on voudra faire en classe selon la compétence langagière des étudiants.

Critères de choix de média pour l'enseignement et l'apprentissage du Français

En fait, il y a quatre critères qui déterminent le choix des médias pour l'enseignement et l'apprentissage, ce sont la disponibilité et la souplesse par rapport à la liberté du lieu et temps d'étude; la fonction didactique par rapport aux objectifs et contenu d'apprentissage; la fonction pragmatique, motivation de l'étudiant ; et le coût.

Un média qu'on choisit pour l'enseignement et l'apprentissage doit être très disponible. C'est-à-dire, un tel média ne sera pas difficile à trouver. Il devrait aussi être facile à déplacer, au car ou le professeur veut en faire. Si le média n'est pas disponible, les étudiants ne pourront pas l'utiliser à tout moment. En plus, le professeur doit considérer le contenu du média, il doit vérifier s'il correspond avec ses objectifs linguistiques, communicatifs et culturels. Le niveau des apprenants est une préoccupation majeure à considérer avant de choisir un média pour un cours. Si le média dépasse le niveau des apprenants, ils ne seront pas motivés de participer en classe, donc, le but de l'utilisation du média sera battu.

Enfin, le coût d'achat du média est une chose nécessaire à considérer. Si le média coûte cher, ceci posera un problème aux autorités de l'université pour le procurer. En plus,

les apprenants n'auront le moyen financier pour l'acheter. Avec le média, la vie entre en classe, les apprenants sont plus enthousiastes et motivées. Les apprenants peuvent aussi faire de travaux autonome à la maison ou à la bibliothèque si les médias requis sont disponibles car les médias ont les rapports avec l'enseignement.

Selon Cuq (2013), les rapports entre les médias et la didactique des langues sont constants et nombreux: tout d'abord parce que les médias peuvent servir à diffuser des contenus d'apprentissage de la langue (par exemple: les méthodes télévisées, les méthodes vidéo, les cours radiophoniques, les cours sur Internet); ensuite parce que les satellites de transmission directe ont permis de donner un accès à des programmes authentiques français dans un grand nombre de pays du monde; enfin parce que les médias sont souvent abordés en tant que tels dans des enseignements pour développer chez les apprenants une compétence médiatique.

Les problèmes liés avec l'utilisation des médias

L'utilisation des médias dans l'enseignement et l'apprentissage du français au département de français à l'université de l'Etat d'Imo n'est pas sans défis. Ces problématiques rangent de l'influence des médias, l'interruption incessante de l'électricité, le coût exorbitant d'achat et le manque des professeurs et des étudiants compétents. Après avoir exposé ces défis dans ce chapitre, nous avons pris la peine à trouver quelques solutions pour qu'ils soient résolus.

L'influence des médias

Les médias dits comprennent la radio, la télévision et la presse, l'internet, etc. Ils sont les grandes figures de la diffusion des informations dans une société quelconque. Ils influencent les mentalités, les modes de vie, les attitudes et les comportements des gens aussi que ceux des étudiants du français au Nigeria. Ils font parties de leur identité sociale et leur vie quotidienne. Charaudeau (1994) affirme que les médias représentent « un double miroir, ils reflètent l'espace social et se trouvent reflétés par celui-ci. »

Les médias contribuent à l'instruction des esprits par la rencontre et l'échange qu'ils permettent aux nations. Ainsi ils ouvrent d'autres chemins de la communication entre les hommes et par conséquent ils affectent les langues et les cultures différentes. C'est pourquoi tous les regards se tournent vers les médias, surtout dans le monde de l'éducation qui s'interroge sur la place qu'ils doivent occuper dans les institutions scolaires pour former des citoyens ayant la capacité critique d'analyse des messages diffusés par les médias. C'est ce qu'on appelle l'Education aux médias. Donc, les apprenants du français aux universités nigérianes perdent leur culture, car la plupart d'entre eux imitent à la lettre ce que nous voyons dans les médias.

La télévision a un impact considérable dans toutes les sociétés, mais c'est parfois ambivalent. Elle est un outil puissant d'information, d'éducation et de distraction, mais en même temps elle a quelques défauts tels que l'étalage de la violence, la banalité, etc. ce qui

exige une certaine prudence de la part des consommateurs de télévision. Les apprenants du français au département de français à l'université de l'Etat d'Imo peuvent être influencés selon les contenus de ces programmes. Alors, il faut s'assurer que ce qu'ils voient ne s'oppose pas aux normes de leurs sociétés et de leurs cultures d'origines. D'ailleurs, l'appartenance culturelle constitue un facteur déterminant dans l'interprétation du message transmis par la télévision.

D'après Porcher (2011) dans la relation entre un individu et le média, le rôle essentiel est joué par le stock culturel qui caractérise cet individu, soit par appartenance socio-culturelle, soit par influence familiale ou personnelle. L'essentiel donc est de savoir ce que nous pouvons faire du média et non ce que le média peut nous faire. Dans cette perspective, il peut être utilisé dans le domaine de l'éducation, surtout à l'enseignement et l'apprentissage du français, mais avec beaucoup de prudence.

L'interruption incessante de l'électricité et le coût exorbitant d'achat

Sans l'électricité, on ne peut pas manipuler les médias, sauf la presse écrite. La radio, la télévision, les multimédia ainsi de suite exigent l'électricité stable, mais chez nous ici au Nigeria, on vit des moments difficiles. Quelquefois, on fait deux trois jours sans courant électrique venant de PHCN (l'entreprise énergétique du pays). Si le département dépend à PHCN comme la source d'énergie, l'utilisation des médias seront endommagés, parce qu'il n'y a pas toujours d'électricité pour allumer les médias. La plupart des temps, on coupe l'électricité en plein cours, et le professeur sera frustré, donc, il va carrément abandonner la classe.

Un autre problème qui est lié à l'utilisation des médias dans l'enseignement et l'apprentissage de français est le coût exorbitant d'achat. Ces médias sont sophistiqués et ils coutent très cher. Pour construire un laboratoire de langue, on a besoin de beaucoup d'argent, ce qui dépasse la capacité d'individu à acquérir. En plus, les journaux et magazines utilisés viennent de la France et les autres pays francophones. Alors, il faut abonner avec les maisons de publications de ces journaux et magazines. L'internet demandent les données mobiles, ce qui n'est pas gratuit.

Le manque des professeurs et des étudiants compétents

Il est important de rappeler que la meilleure exploitation des médias est liée au rôle du professeur qui choisit les documents et détermine les paramètres du travail à l'extérieur de la classe. Si le professeur n'est pas bien informé concernant les fonctionnalités des médias, comment va-t-il les utiliser en classe ?

Le manque de professeurs et d'étudiants compétents posent un grand problème pour l'utilisation des médias au département de français à la Faculté des Lettres Modernes de l'Université de l'Etat d'Imo. Voilà la raison pour laquelle le laboratoire de langue et la bibliothèque restent fermés jusqu'aujourd'hui car les deux équipes ne savent pas manipuler les appareils qui s'y trouvent. Si on n'est pas prudent, et laisse les professeurs et les

apprenants qui n'ont pas suivent des formations sur l'utilisation des médias travaillent avec eux, on risque à les gêner, une risque que nous n'aimerons pas courir.

Conclusion et solutions aux problèmes

Ayant vu les problèmes qui sont inhérents avec l'utilisation des médias dans l'enseignement et l'apprentissage du français au département de français à l'Université de l'Etat d'Imo, nous ne pouvons pas avancer sans proposer quelques solutions. Alors, il faut que les professeurs:

- aient une bonne compréhension de leur potentiel ainsi que de leurs limitations.
- ne s'installent pas confortablement dans leur procédure actuelle ou dans le programme prescrit, mais ils doivent toujours s'efforcer d'améliorer le processus, non seulement pour eux-mêmes, mais surtout pour leurs étudiants.
- suivent des formations sur l'utilisation et l'incorporation des médias dans l'enseignement du français.

Il faut que les étudiants:

- aient un esprit libre, qui peut accommoder les innovations dans leurs développements académiques
- ne badinent pas avec les médias installés au département, mais les utiliser pour travailler leur français.
- soient disponibles pour une formation sur l'usage des médias dans l'apprentissage du français.

Il faut que le Département et la direction de l'Université:

- emploie deux ouvriers : un/une bibliothécaire et un expert pour le laboratoire de langue.
- fournisse une source alternative de l'énergie comme le générateur ou les panneaux soleils pour la bonne utilisation des médias déjà procurés.

L'incorporation et l'utilisation des médias dans notre département font partie de l'avenir de l'éducation de notre peuple. Le département de français dorénavant devrait s'équiper des moyens technologiques qui les feront avancer dans la voie du progrès.

Œuvres citées

Arghyroudi, M. (2011), Pistes pour l'utilisation pédagogique de la vidéo. *Le Français dans le Monde*, n° 316:41-42. Paris, France: CLE International.

Charaudeau Y. (1994), « Télévision : Modèles d'intelligibilité et apprentissages » in *Médias, faits et effets*, FDM, Numéro spécial, juillet 1994, pp. 39-48.

- Cuq, Jean-Pierre. (2013), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International.
- Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle (2014), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, PUG.
- Dickson (1994), *Outils multimédias et stratégies d'apprentissage du français langue étrangère*, Université Charles de Gaule, Lille III, 82 p.
- Francis Balle, (2007), *Les médias*, PUF, Que sais-je ? (3^e éd.)
- Larousse de poche (2009), Larousse. France
- Le Cadre européen commun de Référence pour les langues* (2014) *Centre International d'études pédagogiques*. Didier, Paris. France. 2014
- Le Petit Larousse* (2014), Edition Larousse, Paris.
- Martineau, D. (2003), « TV5 monde : un dialogue novateur entre télévision et éducation » in *Deslangues et des médias*, Presse Universitaire de Grenoble, pp. 77-80.
- Michel Boiron (2015), *Le rôle des médias dans le renouvellement de la pédagogie de l'enseignement des langues*. Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias. France
- Nguyen Thang Canh (2013), *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne : prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier 3.
- Porchet, Louis (2011), *Manières de classe*. Alliance Française. Paris: Didier.
- Pothier M. 2003, *Multimédias, dispositifs d'apprentissage et acquisition des langues*, Paris, Ophrys, Coll. AEM,
- Terrasson J. (1992), *Les outils du multimédia* éditions Armand Colin.